

Cristina Moscini

# Bang Bang

De Courberon  
Collection *Litote*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

**Moscini, Cristina, 1987-**

**Bang bang**

**(Collection Litote)**

**ISBN 978-2-922930-12-2**

**I. Titre.**

**PS8626.O82B36 2008      C843'.6      C2008-942100-0  
PS9626.O82B36 2008**

Les Éditions De Courberon  
500, rue Principale  
Saint-Patrice-de-Beaurivage (Qc) G0S 1B0  
[www.decourberon.com](http://www.decourberon.com)

Toile en couverture : *Blanche-Neige*, Yves Perreault  
Couverture : Marie-Pierre Proulx

ISBN 978-2-922930-12-2  
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2008  
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2008

© Éditions De Courberon, 2008.  
Tous droits réservés pour tous pays.

Ji se rappelait un souper de famille avec des amis de ses parents quand elle avait sept ou huit ans. C'était un party d'Halloween. Ses parents et leurs amis avaient coutume chaque année de choisir un thème, souvent un pays, de se costumer et de préparer des plats approximativement typiques. Cette année-là, c'était le Maroc. Pendant que les plats de tajine se vidaient, les bières se décapsulaient, les vins, les alcools forts et la musique coulaient à flot. Quand les

adultes buvaient de la tequila, ils préparaient un *shooter* rempli d'eau à Ji, lui apprenaient à lécher le sel d'abord, à caler le petit verre et puis à mordre dans le citron. Elle est des nôtres. Elle a bu son verre comme les autres. Le rituel. Sa mère était fière. Moi, ma fille, ce ne sera pas une moumoune. Sa mère déguisée en danseuse du ventre. Avec les paillettes pis toute. Elle était facile à reconnaître parmi les autres femmes ; elle n'avait pas opté pour la burka. Et elle était belle. Ça dérangeait. La chicane

a éclaté cette fois-là parce que, une fois tout le monde ivre mort, Monsieur Chose était trop collé contre sa mère. Et que la Madame à Monsieur était jalouse. Tous les noms qui sont sortis de sa bouche ont atterri droit sur sa mère. Ji ne comprenait pas l'expression laver son linge sale en public, mais, depuis cet événement, elle associait cela à des grandes tuniques.